



觀氣道武門國際聯合會 INTERNATIONAL QWAN KI DO FEDERATION

Registration N° CHE – 225.793.004 - Bahnhofstrass 92 – 5430 Wettingen – SWISS



La terminologie sino-vietnamienne dans le QWAN KI DO

Certaines civilisations ont laissé au cours des âges des traces marquantes, tant dans le temps que dans l'espace géographique.



En Europe, par exemple, l'empire romain a modelé une part importante de notre culture, particulièrement en termes de langage. Même si le latin est de nos jours une langue morte, une grande partie du vocabulaire des pays d'Europe ayant été sous influence romaine comporte des racines latines.

Concernant l'Asie, la civilisation chinoise a joué le rôle de moteur dans le développement de la culture de cette région du monde. La période des dynasties « Hán » a constitué une référence pour la plupart des pays frontaliers de la Chine. Les fondements de la culture « Hán » ont formé l'ossature culturelle de nombreux pays parmi lesquels se trouvent la Corée, le Japon, ou le Vietnam.

Le Vietnam, en plus d'être frontalier avec la Chine, a fait l'objet d'une occupation qui a duré plus de mille ans, ce qui n'a que davantage favorisé la diffusion et l'implantation de la culture littéraire « Hán ».

Ainsi, au Vietnam, deux courants de langage se sont développés de manière parallèle, l'un familier

et populaire, et l'autre élitiste, destiné aux seuls lettrés car inspiré du langage « Hán ».

A titre d'exemple lorsqu'il s'agit simplement de compter :

- Dans le langage populaire on emploiera les termes : « Môt, hai, ba, bốn, năm » ;
- Dans le langage des lettrés « Hán » d'autres termes sont usités : « Nhất, nhì, tam, tứ, ngũ ».

On constate qu'il n'y a pas de parenté entre les deux formes.

Au Vietnam, jusqu'à un passé récent le décalage entre les deux courants servait à marquer le fossé séparant l'élite du reste des classes sociales.

L'utilisation des termes « Hán » était indispensable pour qui voulait intégrer les rangs de l'administration ou des universités, que ce soit dans des domaines tels que la science, la médecine traditionnelle, les mathématiques, et même l'armée, donc par voie de conséquence les écoles d'arts martiaux également.

Au même titre que les connaissances militaires enseignées en université, pour les arts martiaux, l'obtention de diplômes était sanctionnée par l'organisation de concours triennaux au Vietnam.

L'aptitude physique n'était évidemment pas la seule chose à être évaluée, si bien qu'un adage vietnamien affirme qu'un authentique maître d'arts martiaux doit être « Văn Võ kiêm toàn » (être aussi doué de son corps que de son esprit, sans quoi, s'il manquait une de ces deux capacités il ne s'agit dès lors plus d'arts martiaux).



Le QWAN KI DO étant un art martial d'origine Sino-vietnamienne, la conservation et l'emploi des termes « Hán » permet de respecter la tradition, tant dans la pratique que dans les formations.

De manière générale, les langues asiatiques comportent des nuances dans l'accentuation et dans le contexte dans lequel le terme est employé.

Ainsi, l'expression « Quyèn », peut revêtir plusieurs significations :

- Quyèn : pouvoir, autorité (Quyèn hành) ;
- Quyèn : les mains, ensemble des mouvements des mains ;
- Quyèn : puissance (Quyèn lực) ;
- Quyèn : effectuer les mouvements ou les gestes ou « Thảo Quyèn »....

Le terme « Pháp », pourra être interprété de la façon suivante :

- Pháp : règle, loi, modèle, doctrine ;
- Pháp : la France ;
- Pháp : méthode, technique (Phuong pháp) ...

Le terme « Luyện » :

- Luyện : exercer, s'entraîner, cultiver mais aussi purifier
- Luyện : expérimenter, cultivé (Luyện đạt) ...

Le terme « Độc » :

- Độc : Seul, isolé, solitaire ;
- Độc : venimeux, venin ;
- Độc : toxique, poison (chất độc) ;
- Độc : indépendant (Độc lập)

Il ne s'agit que de quelques exemples, la liste étant fort longue. Dans l'absolu, il est important d'appréhender les termes techniques « Hán » à leur juste valeur.

Concernant la pratique des enchaînements de base, il est apparu certaines divergences dans la pratique du fait d'interprétations inopportunes. Dans certains cas, l'accessoire ayant même prit le pas sur l'essentiel, et ce, du fait d'un manque de compréhension du message porté par le titre de l'exercice.

L'enchaînement « Bộ Pháp Nhập Môn », est constitué des termes :

- « Bộ » ou position ;
- « Pháp » ou méthode, pratique;

« Bộ Pháp » signifie donc pratique des positions, et c'est dans ces termes que réside **l'essentiel du message**.

La suite est formée de :

- « Nhập Môn » qui signifie « débiter » ce qui n'est qu'**accessoire**.

L'important est donc constitué par **les positions de base**.

Les mouvements de mains qui accompagnent ces positions de base sont des accessoires. Pour un débutant, il faut que ces gestes soient dépourvus de toute complication, car ils sont en quelque sorte fait pour divertir, faire oublier le carcan que peuvent constituer ces positions, et rendre l'apprentissage moins rébarbatif.

A ce titre, le programme d'initiation de QWAN KI DO pour les enfants est basé sur la **simplification**. Il ne faut à aucun moment, que ce soit pour des raisons de commodités ou d'interprétations erronées, de chercher à le déformer.

L'apprentissage commence par :

- 1) Comment se positionner pour maintenir la stabilité et l'équilibre du corps à travers le « Bộ Pháp »
- 2) Comment se déplacer, sauter, par le biais des techniques de « Xà hành », de « Thiêm Thù », de « Di ảnh » etc. pour accéder progressivement au « Thân Pháp Độc Luyện ».
- 3) Comment frapper en gardant de manière correcte sa position et son déplacement en employant tout l'arsenal des techniques de bases, que ce soit des poings (Thôi Sơn, Di Sơn, Thôi Sơn Tả Chi, Thôi Sơn Cồn Cầu..), des pieds (Trực Cước, Phi Trực Cước...), ou des blocages (Bán Hạ, Kim Báo, Cương Đao Khai Môn...), pour parvenir ensuite au « Thủ Pháp ».

Il existe à l'origine un enchaînement relatif à l'apprentissage des chutes, le « Nhào Lăn Độc Luyện căn bản ».

Dans cet enchaînement sont étudiées les chutes vers l'avant, vers l'arrière, les côtés, ainsi que les roues, le Flip, le salto...

En Occident, pour des raisons d'encombrement du programme des enfants, cet enchaînement n'y figure pas, mais il a été remplacé dans le programme de formation par des techniques simples de « Nhào Lăn ».

A un niveau supérieur, on retrouve ce programme d'enchaînement chez les adultes à partir de la ceinture noire avec le «Mộc Mã ».

- 4) L'étape suivante consiste à développer toutes ces techniques de bases acquises, on pourra initier le pratiquant à des enchaînements de poings, de pieds, de blocages de déplacements, grâce aux « Độc Luyện » :

- « **Bộ Pháp Độc Luyện** » (à ne pas confondre avec le « **Bộ Pháp Nhập Môn** » ;
- « **Bộ Lĩnh Một** », suivi du « **Bộ Lĩnh hai** » ;
- « **Đăng Môn** ».

Par la suite on poursuit la progression en ajoutant à ces « Độc Luyện », les applications de « **Song Luyện** ».

Il est par conséquent primordial de bien cibler l'essence du terme, l'esprit de l'exercice, afin de procéder à la formation en se basant sur ce qui est essentiel dans le programme et non par rapport à l'accessoire.

De plus, le programme d'entraînement et de formation constitue un corpus technique.

Cela signifie que pour un passage de grade (et à fortiori dans le cadre des compétitions des enfants), il n'est pas demandé au pratiquant de connaître de manière exhaustive l'ensemble de ce programme.

Tous ces entraînements de base bien ciblés enrichissent et constituent par la suite de l'automatisme gestuel, nécessaire pour toute intervention lors des confrontations aux combats comme celle de la défense effective.

La richesse du QWAN KI DO réside dans le fait de savoir distinguer entre le **fond**, qui permet d'acquérir progressivement la substance qui va donner la vraie valeur de l'art, avec la **forme** qui contribue simplement à sa splendeur.

Premier jour de l'automne, l'an grâce 2015

L'équipe de rédaction du Founder-Office
Selon les documents déposés de Thầy Chương Môn